

Saint Loup de Troyes

L'Histoire de Saint Loup de Troyes racontée par les émaux du Trésor de la Cathédrale de Troyes...

Des châsses précieuses abritaient les reliques du Saint. Il n'en reste que quelques vestiges. En 1505, Nicolas Forjot, abbé de Saint Loup, en fit faire une nouvelle par l'orfèvre troyen Jean Papillon, pour le chef du Saint. Il la fit décorer par un célèbre émailleur de Limoges, Nardon Pénicaud, qui reproduisit en seize émaux peints sur plaques d'argent la vie de Saint Loup. Les émaux de la châsse de Saint Loup figurent parmi les plus beaux de la production limousine de l'époque. Une inscription en caractères gothiques explique chaque scène.

Les représentations présentées ici sont inspirées de ces magnifiques émaux. Les textes, parfois lénifiants et orientés, ont du être écrits au début du XXème siècle, à partir des commentaires des émaux.

Lupus (Loup), riche héritier d'un grand seigneur de Toul, cherche une épouse très chrétienne; Saint Hilaire, métropolitain d'Arles et ancien moine de Lérins, l'unit à sa propre sœur Pimeniole.

La maison des nouveaux époux ressemble à un monastère où ils vécurent en chasteté pendant sept ans.



Au bout de sept ans, Saint Loup dit à Pimeniole: "Je voudrais quitter le monde et me mettre à l'abri dans ce célèbre monastère de Lérins, que vous et votre frère m'avez appris à connaître, et comme au mariage tout est commun, vous aurez autant de part que moi au fruit de cette vie." Pimeniole abandonne à son mari la chaîne mutuelle du mariage, et libre, il se rend à Lérins.

L'abbé de Lérins et ses moines, dont la vie austère faisait dire qu'ils étaient des hommes d'acier, reçoivent Lupus, beau-frère de leur prudent abbé Hilaire, qui vient humblement solliciter d'être admis. Le nouveau moine brille bientôt comme un soleil au milieu des astres de Lérins et devient l'édification de tous.



Au bout d'un an, Saint Loup demande à aller vendre ses riches domaines et l'abbé lui annonce qu'il aura une grande mission à remplir, que le loup sera pasteur.

Les témoins de cette prophétie y adhèrent; mais Loup repousse bien loin toute pensée d'honneur et part pour Mâcon, où il vend un riche héritage et le distribue aux pauvres, pensant détruire ainsi à jamais son crédit.

L'évêque de Troyes, Saint Ours, étant mort, les Troyens, qui avaient entendu raconter les vertus de Saint Loup, l'envoie chercher à Macon pour remplacer leur pontife. Sur son refus absolu, ils le font prisonnier et l'amènent, garrotté, aux évêques réunis dans leur ville, parmi lesquels était Saint Germain, évêque d'Auxerre; ceux-ci le convinrent que la résistance n'était pas selon la volonté de Dieu et le sacrèrent évêque. Il devient l'ami et le compagnon de Saint Germain l'Auxerrois.



Les Evêques réunis en concile à Troyes, délèguent Saint Loup et Saint Germain pour combattre l'hérésie en Angleterre. Sur la route, Saint loup et Saint Germain rencontrent, sur le Mont de Valère, la petite bergère Geneviève, âgée de dix ans. Elle les conduit au peuple de



Nanterre.

Le lendemain, à l'église, les pontifes, inspirés de Dieu, reçoivent la consécration perpétuelle de la petite vierge et félicitent ses parents des grandes destinées que Dieu lui réserve.

Quand les missionnaires se furent embarqués pour l'Angleterre, les démons de l'hérésie suscitèrent une grande tempête; le mât du navire fut brisé.

Les deux évêques se mirent en prière avec leurs clercs, puis, versant sur les flots furieux un peu d'huile, il se fit un grand calme, et ils commencèrent une merveilleuse mission, accompagnée de miracles. Le démon les fuyait partout.



Saint Germain et Saint Loup démontrent aux Anglais la fausseté des doctrines de Pélage; tout le pays reconnaît l'imposture et se convertit. Puisse Saint Loup aujourd'hui achever de détruire de la même façon l'hérésie anglicane qui a séduit ce beau pays.

Saint Germain et Saint Loup, après avoir encore rendu de grands services aux Anglais attaqués par les barbares, grâce à leur expérience d'anciens officiers de l'armée romaine, rentrèrent en France.

Paris ayant été préservée d'Attila, roi des Huns, par sainte Geneviève, et Orléans par saint Aignan, le fléau de Dieu se présente à Troyes, ville peu forte, mais qui contenait Saint Loup. L'évêque ordonne des prières publiques, et assure que la ville serait sauvée; il envoie aux barbares son diacre, saint Mémorius,

et sept jeunes clercs. Les Huns massacèrent le diacre et les enfants. Ce sang innocent fut la rançon du peuple



Saint Loup, instruit par une vision, revêt ses habits pontificaux, et, conduits par un enfant échappé au massacre, vient procéder solennellement à l'inhumation du diacre Mémorius et de ses compagnons sur le lieu du supplice. Leur tombeau devient un lieu de pèlerinage, Saint Mesmin, autour duquel se forma une ville, et dont la France reconnaissante devrait garder davantage le souvenir. Attila, éclairé d'en haut, prend des sentiments de douceur.

Saint Loup parle avec Attila sur les murs de Troyes dégarnis de soldats. "Je suis le fléau de Dieu, dit Attila. - Et moi je suis loup, nom qui coïncide trop avec le vôtre pour la dévastation du troupeau." Ce langage plut à Attila, qui promit d'épargner la ville. Saint Loup la lui fit traverser, sans que ni lui ni ses soldats pussent reconnaître où ils étaient, et Attila supplia l'évêque de l'accompagner jusqu'au Rhin qu'il voulait repasser.



Au retour, Saint Loup, persécuté par ses ouailles pour avoir servi de guide à Attila en les sauvant, se retira à Mâcon, où il trouva beaucoup de larmes à cause des prisonniers que le



fléau avait amenés.

Saint Loup, ému, se mit en prières, écrivit à Attila et celui-ci, sans aucune rançon, renvoya aussitôt tous les prisonniers, qui rendirent grâce à leur libérateur.

Saint Loup accomplit à Mâcon une multitude de miracles. Il guérit notamment la sœur du saint prêtre Rustique, pauvre mère de famille, qui gisait percluse sur son lit depuis dix mois mais, ne bougeant ni les pieds, ni les mains. Il la bénit et elle se leva aussi alerte que jamais.

Les miracles ne dates pas de Lourdes et ne finiront point avec notre temps; ils remplissent l'histoire pour le salut des croyants et la confusion éternelle des incrédules.



La plus merveilleuse puissance de Saint Loup était contre le démon. Il le chassait du corps des possédés, et cette bête venimeuse essayait en vain de mordre son bâton pastoral par lequel il opérait de si grands prodiges.

L'absolution accomplit tous les jours dans l'âme ce miracle de puissance que Dieu a donné à ses apôtres et à leurs successeurs.

Saint Loup, riche en œuvres, rendit son âme à Dieu au milieu de ses religieux le 29 juillet 478; il avait cinquante-trois ans. Un pauvre esclave, fuyant la colère de son maître, vint au tombeau

de Saint; le maître, pressé par le démon, le poursuivit et leva son glaive en s'écriant: "Le loup ne sortira pas la patte de son tombeau pour t'arracher à ma vengeance." A ce blasphème, son bras devient impuissant, il aboie comme un loup, et malgré les présents que sa femme dépose sur le tombeau, il meurt misérablement au bout de huit jours.



Autour du tombeau de Saint Loup, s'accomplirent des miracles comme au temps de sa vie; les malheureux qui l'invoquaient dans le danger ou la maladie étaient guéris. Il continuait à terrasser le démon de l'hérésie.

Pour remercier, hélas ! le 10 janvier 1793, à l'octave de la fête de Sainte Geneviève qu'il a consacrée au Seigneur de son vivant, on brûla les reliques, sauf une partie du chef qui fut sauvée et qu'on honore aujourd'hui à Troyes.



[Retour vers Les Rencontres de Provins](#)